

La boîte aux lettres du pêcheur

Danielle Shelton

Numéro 92, 2016

Bestiaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80572ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2016). La boîte aux lettres du pêcheur. *Brèves littéraires*, (92), 45–45.

DANIELLE SHELTON

LA BOITE AUX LETTRES DU PÊCHEUR

La boîte aux lettres devant le modeste bungalow constitue le trophée d'un concours de pêche à la ligne. Sa forme de leurre – un mené coloré à la queue en hameçon – rappelle à tous l'exploit de Darius Johnson, un citoyen américain de Tivoli. Son record tient depuis une bonne quinzaine d'années. S'il vient à être battu, la boîte déménagera chez le nouveau champion. C'est la règle du jeu.

Lorsqu'un certain Armando Juarez soumet aux juges son poisson, il y a un moment de stupéfaction. Personne ne le connaît. On avance qu'il peut très bien avoir traversé la frontière illégalement. On demande à voir ses papiers. On vérifie son attirail de pêche, lequel n'impressionne personne. On se résigne enfin à accorder à ce pêcheur du dimanche le titre de vainqueur. Les regards se tournent alors vers le vieux Darius qui, détrôné, doit prendre la parole selon la coutume.

– Je ne suis pas surpris du résultat, dit-il. Les poissons sont plus gros cette année. Moi-même, j'ai échappé au cours de la journée une prise comme vous n'en avez encore jamais vue. Monsieur... comment déjà ? ah oui ! Juarez. Monsieur Juarez a été le plus habile aujourd'hui. Et moi, le plus malchanceux. C'est partie remise.

Avec ce discours, on découvre un Darius Johnson mauvais perdant. Pire encore, on répète à qui veut l'entendre qu'il fabule. Deux jours plus tard, on se présente chez lui pour prendre le leurre géant et le réinstaller devant le *mobile home* du latino-américain. On frappe à la porte. En vain. On se décide à épier par une fenêtre. Dans un fauteuil, Darius relit une lettre, la toute dernière qui a été déposée dans « sa » boîte aux lettres.

Moi, je te crois, grand-papa !

*Ton petit-fils qui t'aime,
Tommy*